

KoGe-Blog # 2: Comment la MEB a fait remonter des croyances implicites culturellement partagées par rapport au handicap visuel grâce au « Guide sur les facteurs religieux et culturels¹ »

Je pense que j'étais une des premières responsables de programme au sein de la KoGe à appliquer le guide développé par le Groupe de travail Religion et Développement. En fait, je ne fais même pas partie de ce groupe de travail... Mais laissez-moi raconter :



En 2015, je planifiais une formation au Burkina Faso sur le sujet de la foi et du handicap [*la MEB travaille avec des personnes handicapées visuelles*]. J'ai donc demandé à participer à une séance du Groupe de travail Religion et Développement. La séance était vraiment intéressante et riche et m'a permis d'entrevoir les thématiques abordées par le groupe. Entre autres, ils m'ont parlé du Guide sur les facteurs religieux et culturels qui venait d'être traduit en français. Ce guide réunit une série de questions pertinentes notamment sur le contexte culturel et religieux.

J'ai donc décidé de sélectionner quelques questions plus spécifiques sur la notion de conflit et de discrimination d'un point de vue culturel. Pour moi, ce guide, ce n'est pas seulement un guide sur la religion. C'est aussi une approche culturelle. Le guide permet aux participants de parler de leur propre culture, de la rendre palpable et de comprendre son impact.

Pour moi, ce guide, ce n'est pas seulement un guide sur la religion. C'est aussi une approche culturelle. Le guide permet aux participants de parler de leur propre culture, de la rendre palpable et de comprendre son impact.

Lors de notre atelier, nous avons travaillé en groupes mixtes [*personnes handicapées visuelles et personnes sans handicap*]. Les participants devaient, à l'aide des questions, identifier et analyser des situations de conflit ou de discrimination en lien avec des situations vécues. Cet atelier a permis un double apprentissage aussi bien du côté de mes partenaires burkinabés que du mien. De manière générale, les questions ont permis de faire remonter à la surface des croyances et notions implicites culturellement partagées par rapport au handicap visuel. Personnellement, je connaissais ces croyances de façon abstraite mais c'était la première fois que je pouvais avoir une discussion ouverte et concrète sur ces croyances implicites!

Cet atelier a permis de faire remonter à la surface des croyances et notions implicites culturellement partagées. C'était la première fois que je pouvais avoir une discussion ouverte et concrète sur ces croyances implicites!

¹ Guide pour une réflexion pratique sur le rôle des facteurs religieux et culturels dans les projets de coopération au développement (2014). Le Guide est un produit du Groupe de travail Religion et Développement.

Auparavant par exemple, nous parlions des croyances en lien direct avec les soins et la guérison : la différence entre les médecins et les marabouts, entre la science et les charlatans. Mais cet atelier nous a permis pour la première fois de parler et de prendre conscience des causes perçues. En effet, si une personne malade va voir un marabout ce n'est pas seulement dans l'attente d'une guérison miraculeuse mais aussi parce que la cause de la maladie est avant tout perçue et comprise comme une malédiction dans la culture locale. La perception de la cause est donc profondément liée à la manière de se faire soigner.

J'ai compris que la perception de la cause est donc profondément liée à la manière de se faire soigner.

Suite à ces discussions, j'ai compris l'importance d'intégrer cette complexité culturelle dans le programme de la MEB au Burkina Faso. Par exemple, j'ai saisi l'importance d'avoir des consultations médicales dans le diagnostic de la cécité afin que le médecin certifie qu'il s'agisse réellement d'un handicap. Aujourd'hui, le handicap visuel est encore trop souvent compris comme une punition spirituelle, conséquence de sorcellerie ou du mauvais comportement de la mère de l'enfant handicapé. Il est donc essentiel pour la réintégration des personnes handicapées visuelles que les causes de malédiction soient levées sur elles et leurs familles, notamment grâce à un diagnostic médical.

Je dirais que nos partenaires n'avaient pas toujours conscience de l'impact fort que la culture pouvait avoir sur la discrimination. C'était jusqu'alors comme un malaise ambiant, dont les participants eux-mêmes ne parvenaient pas à identifier les causes. Le fait de devoir mettre des mots sur celui-ci a permis d'en prendre conscience.

C'était jusqu'alors comme un malaise ambiant. Le fait de devoir mettre des mots sur celui-ci a permis d'en prendre conscience.

Ce travail basé sur les questions du Guide sur les facteurs religieux et culturels a renforcé les compétences de nos partenaires notamment au niveau de l'analyse contextuelle. Elles opposent le « c'est comme ça » au « pourquoi est-ce comme ça ? ». Les questions du Guide aident à mieux décortiquer le contexte et permettent d'analyser les causes, les effets et les acteurs impliqués. Depuis cet atelier, je reçois des analyses contextuelles beaucoup plus intéressantes. Plus proches des projets et des bénéficiaires.

Ce blog est basé sur une interview conduite avec Cynthia Guignard (MEB).